

DÉPARTEMENT—INITIATIVES LOCALES—LE BUGUE

Il fait revivre les sons de la Préhistoire

Samedi 11 mars, Pascal Villesuzanne donnera un concert préhistorique à la médiathèque du Bugue. Une animation qui offrira la possibilité de découvrir les instruments qu'utilisaient nos ancêtres.



Pascal Villesuzanne fabrique lui-même les instruments préhistoriques qu'il fait découvrir au public lors de ses ateliers et spectacles. (Ph. P. Villesuzanne)

« Cela fait dix ans que je fais ça, en parallèle de mon travail au ministère de la Culture ». Le « ça » en question, ce sont des ateliers musicaux autour de la Préhistoire. Pascal Villesuzanne intervient auprès de tous les publics : scolaires, détenus... « Il m'arrive d'animer des ateliers au Pôle d'interprétation de la Préhistoire également, explique le musicien. C'est une activité ludique et participative. »

Pour ce faire, il se base sur les traces archéologiques, les meilleurs outils pour connaître la vie de nos lointains ancêtres. « Ils utilisaient des flûtes, des sifflets, des tam-bours, des racleurs, des rhombes... », énumère Pascal Villesuzanne. Quant à savoir dans quelles conditions ils en jouaient, mystère. « Peut-être lors de cérémonies, de fêtes collectives ou de rites funéraires, suppose l'artiste. Finalement, on connaît assez peu de choses d'eux. Il y a aussi des preuves indirectes de leur rapport à la musique. Il existe quelques rares représentations de per-

sonnages en train de danser. C'est le cas en Ariège, dans une grotte où un sorcier est représenté en train de jouer de la musique. »

Ateliers participatifs

Primitifs, ces sons se rapprochent beaucoup de la musique de certains peuples de chasseurs-cueilleurs que l'on trouve encore dans certaines régions du monde : Amérique du Sud, Mongolie, Afrique... Preuve que les hommes préhistoriques ne se contentaient pas de chasser, cueillir et se protéger des éléments et des prédateurs. « Les grottes ornées sont le parfait exemple d'une existence de l'art chez eux », pose le scientifique. Musicien amateur, Pascal Villesuzanne joue du djembé et « bricole » avec des flûtes, comme il l'avoue en souriant. D'ailleurs, tous les instruments qu'il utilise sont fabriqués par ses soins. « On ne peut pas se permettre de se servir d'objets archéologiques pour ces ateliers », justifie-t-il.

Ceux-ci se déroulent en plusieurs temps. En premier lieu, l'artiste fait découvrir à son public les instruments de nos ancêtres, ainsi que la matière dans laquelle ils étaient faits et comment ils étaient utilisés. Ensuite, place à la démonstration où son épouse et lui se mettent à jouer de la musique. Certains de ces ins-

truments pourraient avoir leur place dans les plus grands orchestres contemporains, taquine-t-il. Enfin, la dernière partie de l'animation est dédiée aux essais du public. « Bien évidemment, les enfants sont les premiers à franchir le pas, note Pascal Villesuzanne. Mais, en général, les parents suivent assez vite. Cela crée une ambiance assez décontractée. »

Chaque atelier se termine par un conte, écrit et raconté par le musicien. « Je suis en train de réfléchir au prochain que je vais écrire, peut-être autour du loup. À la Préhistoire, cet animal traînait beaucoup autour des camps. Il y a une histoire particulière avec lui. » Au-delà de la Préhistoire, ces ateliers sont aussi, et surtout, un moyen de faire attention à la nature qui nous entoure. « On travaille sur les quatre éléments : la terre, l'air, le feu et l'eau. Le bruit d'une cascade, par exemple, le vent dans les feuilles, ce sont des formes de musiques naturelles. » Le prochain atelier aura lieu à la salle Jean Orieux de la médiathèque du Bugue, samedi 11 mars, de 15 h à 16 h 30. Le prochain spectacle se tiendra lors du week-end de Pâques, dans un lieu qui reste à définir. ■

par Boris Rebeyrotte

“ Les enfants sont souvent les premiers à franchir le pas mais les parents suivent vite.

ET AILLEURS

Elles ne remontent peut-être pas à la Préhistoire mais les techniques ancestrales de fabrication de paniers sont enseignées à la Ferme du Parcot d'Échourgnac, lors de stages de vannerie proposés plusieurs fois courant mars. Les prochains se déroulent vendredi 10 et samedi 11 ou vendredi 17 et samedi 18. Pour apprendre à tresser l'osier et réaliser différents types de paniers, l'inscription est obligatoire au 05 53 81 99 28.

